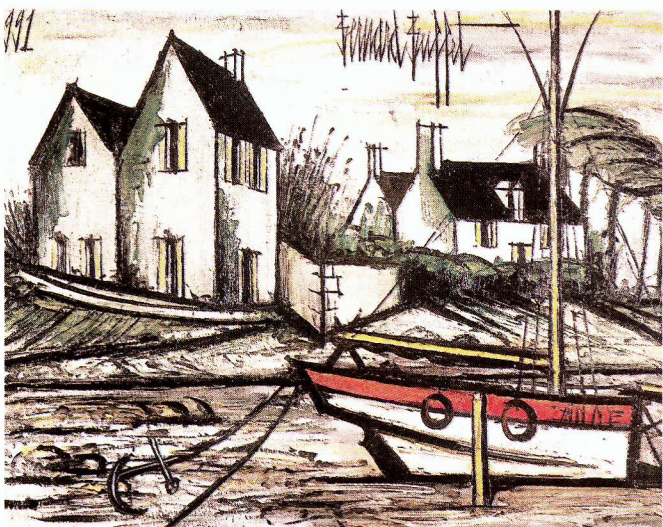


Les peintures de Bernard Buffet



Bernard Buffet

La galerie Froessel réunit un ensemble d'œuvres originales de Bernard Buffet allant de 1949 à 1998.

Lauréat à 20 ans, en 1948, du prix de la Critique, Bernard Buffet reçoit aujourd'hui un hommage à Strasbourg, grâce aux liens tissés entre la galeriste Pascale Froessel et Maurice Garnier qui, durant 50 ans, gère l'œuvre du peintre en exclusivité. Dans sa propre galerie, à Paris, il organise chaque année une exposition des tableaux dont il est détenteur.

Une sorte de monstre, dira Simenon

La figuration stylisée, le graphisme par lequel Buffet traçait «*le squelette des formes*», rencontrèrent un succès fulgurant qui ne se démentit pas jusqu'à sa mort le 4 octobre 1999. Dès 1958 des rétrospectives sont organisées dans le monde entier. En 1974, il est élu à l'Académie des beaux-arts, un musée lui est consacré au Japon en 1973. Une fondation devrait s'ouvrir, sans doute à Paris, après deux tentatives manquées, à Carpentras et Colmar.

Les vingt huiles et trois mines de plomb démontrent un talent indéniable et organisé. Depuis 1958, chaque année il choisissait un nouveau thème et l'exploitait par une double série, l'une de grands formats pour les musées, l'autre comme *Mykonos* ou *Le Clown* pour les galeries. Buffet allait en franc-tireur, sans se soucier des modes ni des institutions.

On lui reprocha de trop peindre, d'être trop jeune et Simenon écrivit en 1958: «*Aux yeux de certains, vous êtes une sorte de monstre*». Passer de *L'Horreur de la guerre* au thème du *Cirque* semblait peut-être immoral et pourtant, à cette époque, il fallait bien se reconstruire.

Chaque tableau est un choc pictural, d'abord par ces lignes noires, épaisses, qui structurent la forme. Même les fleurs ont une raideur adoucie par la couleur. Vigueur, tension, deux *Mouettes* se défient avec force et élégance. Pour *La Roulette* tout est en ordre sur la table, basculée vers l'avant. Sous la lampe, cartes à jouer, alcools, dés, cigarettes, livres composent le programme d'une nuit blanche.

Touche rude, couleurs assourdies: la personnalité de Buffet y est lisible.

Pour *Le Passage à niveau*, huile de 1949, il n'a que 21 ans, et ce tableau peut éclairer ses choix ultérieurs. Il a connu la guerre, entendu parler des camps et n'en est pas sorti indemne. Cette toile historique annonce déjà «*l'expressionnisme*» qui nourrira son œuvre.

Julie Carpentier

► **Jusqu'au 7 mars** à la galerie Froessel, 14 rue des Dentelles à Strasbourg. Du mardi au dimanche, de 10h30 à 12h et de 14 à 19h. © 03 88 32 74 48.